

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

53 stagiaires du CIMFEP de Nkok à Foberd Gabon

Hans MEBALEY
Libreville/Gabon

Foberd Gabon se met au diapason du Plan d'accélération de la transformation (PAT). Notamment sur la problématique de l'adéquation formation-emploi voulue par les plus hautes autorités. Le groupe multisectoriel encadre actuellement dans ses différentes unités 53 apprenants en stage d'immersion au Centre multisectoriel de formation et d'enseignement professionnel (CIMFEP) de Nkok. "Ce partenariat aujourd'hui est primordial car il permet de préparer les jeunes apprenants à leur milieu professionnel. Nous pensons que d'autres opérateurs économiques doivent suivre la dynamique enclenchée par le groupe Foberd, qui a accepté d'encadrer ces apprenants", s'est réjoui Célestine Ba Oguewa, responsable de la task force opérationnalisation des centres de formation professionnelle.

Pour le conseiller stratégique de Foberd Gabon, Herbeland Mayombo, après la crise liée à la pandémie à Covid-19, il était judicieux d'accompagner le gouvernement dans son Plan de relance économique en misant sur la formation pratique des jeunes apprenants. "Nous avons plusieurs facteurs qui nous ont poussés à signer un partenariat avec le CIMFEP de Nkok pour l'immersion de ces stagiaires dans notre unité. Le groupe Foberd veut se positionner comme un acteur majeur dans l'employabilité des jeunes", a-t-il souligné.

Durant ce stage, qui doit permettre aux apprenants d'acquérir les outils nécessaires pour leur formation, ces derniers auront la possibilité de toucher du doigt les réalités du monde professionnel. En clair, le but du groupe industriel est de soutenir la politique d'employabilité des jeunes gabonais.

"Un jeune, un taxi, un emploi, un avenir" : onze jeunes gabonais reçoivent les clés de leurs taxis

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Le Premier ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, a procédé, jeudi dernier au Pôle national de promotion de l'emploi (PNPE), à la remise des clés à onze jeunes Gabonais, ayant été choisis dans la 2e cohorte du projet "un jeune, un taxi, un avenir" lancé le 7 avril dernier.

"Un projet qui vise, dans sa phase pilote, à la mise en circulation de 90 taxis", a rappelé le DG du PNPE, Landry Ivala. "Les résultats très encourageants de la première cohorte, dont on a enregistré 10 bénéficiaires, nous incitent à continuer à la mise en œuvre de ce projet tant le secteur du transport urbain offre de réelles opportunités d'insertion professionnelle à nos compatriotes", a-t-il souligné. Confiant que depuis le lancement de la première cohorte, les versements sont effectués de manière régu-



Photo: AEE

Photo de famille entre le Premier ministre et les onze bénéficiaires des taxis.

lière par les bénéficiaires eux-mêmes et s'élèvent à ce jour à 38 millions 891 000 francs CFA. À raison de 23 mille francs par jour.

Pour la ministre de l'Emploi, Madeleine Berre, cette 2e cohorte est la concrétisation de la politique d'emploi prônée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui veut offrir aux jeunes Gabonais à la recherche d'emploi, les opportunités de s'insérer dans la vie professionnelle en vue de leur autonomisation financière. Pour cette 2e cohorte, 67 candidats ont été sélectionnés sur dossier pour le passage des tests

psychométriques à l'issue desquels 21 ont été retenus et soumis au test de connaissance du Code de la route et d'aptitude à la conduite automobile. De ces 21 candidats, 14 ont obtenu une moyenne supérieure ou égale à 50 %. Ce sont les 11 qui ont obtenu les meilleurs résultats qui constituent la cohorte des heureux bénéficiaires des 11 véhicules remis.

Le projet "un jeune, un taxi, un emploi, un avenir", va permettre à nos compatriotes de devenir propriétaire d'un véhicule à usage de taxi au bout de 4 ans", a souligné la ministre Berre.

Le clin d'œil de *lybek*



Tchibanga-Moabi : un axe routier à construire

GMNN
Libreville/Gabon

EN mission gouvernementale dans la province de la Nyanga pour faire l'état des lieux des infrastructures, la délégation ministérielle conduite par le vice-Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, est allé constater, mercredi dernier, l'état de la route reliant le chef-lieu de province, Tchibanga à la commune de Moabi.

L'axe routier Tchibanga-Moabi comptabilise une quinzaine de ponts : trois de ces ouvrages sont métalliques, un pont mixte (béton et bois) et douze

ponts construits entièrement en bois. Sur l'ensemble de ces ouvrages, les douze ponts en bois exigent une totale réfection. Particulièrement celle de leur platelage (planches sur lesquelles se positionnent les roues des véhicules). À cause de l'état actuel des ouvrages les plus longs, les automobilistes demandent aux voyageurs de descendre de voiture pour traverser le pont à pied afin d'alléger le poids de l'engin. C'est le cas du pont sur la Moukalaba et celui sur la Douigny qui mesurent un peu plus de 100 mètres de long. Ce sont les plus longs ouvrages de ce tronçon routier. Le ministre des Travaux publics, de l'Équipement

et des Infrastructures, Toussaint Kouma Emame, qui faisait partie de la délégation conduite par le vice-Premier ministre a indiqué, arrivé sur le pont sur la Moukalaba, que le dossier est en discussion : "C'est un pont provisoire. Au gouvernement, avec les partenaires, on envisage un ouvrage définitif. En temps opportun, nous communiquerons suffisamment dessus...". Hormis l'état vétuste des ponts, cette route a besoin d'être construite. Longue de 77 km, elle est en latérite et comprend plusieurs pentes. En saison pluvieuse, les conducteurs doivent faire preuve de beaucoup de dextérité.